

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

## Évaluation de l'unité :

Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe-  
Afrique

LAMPEA

## sous tutelle des établissements et organismes :

Aix-Marseille Université

Centre National de Recherche Scientifique - CNRS

Ministère de la Culture et de la Communication

Institut National de Recherches Archéologiques

Préventives - INRAP

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'Évaluation de la Recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Isabelle Sidera, présidente du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe-Afrique

Acronyme de l'unité : LAMPEA

Label demandé : Renouvellement à l'identique

N° actuel : UMR 7269

Nom du directeur  
(2016-2017) : M. Jean-Pierre BRACCO

Nom du porteur de projet  
(2018-2022) : M<sup>me</sup> Estelle HERRSCHER

## Membres du comité d'experts

Présidente : M<sup>me</sup> Isabelle SIDERA, CNRS

Experts :  
M. Jean-Luc GUADELLI, CNRS  
M<sup>me</sup> Sophie KRAUSZ, Université de Bordeaux Montaigne  
M<sup>me</sup> Agnès LAMOTTE, Université de Lille 1 (représentante du CoNRS)  
M<sup>me</sup> Véronique MATHIEU, CNRS  
M. Alain TUFFREAU (représentant du CNU)

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Jean-Pierre VALLAT

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M<sup>me</sup> Marie-Françoise ANDRE, CNRS

M. Pierre CHIAPETTA, AMU

M. Patrick PION, INRAP

M. Pierre THION, MCC

Directrice de l'École Doctorale :

M<sup>me</sup> Sabine LUCIANI, ED 355, « Espaces Cultures Sociétés »

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'actuel Laboratoire Méditerranéen de Préhistoire Europe-Afrique (LAMPEA - UMR 7269), est le résultat de la transformation d'une succession de laboratoires de statuts et de libellés variés, qui lui confèrent une identité originale et identifiable à l'échelle nationale.

Fondé en 1969 par M. Gabriel CAMPS, il a d'abord été une Unité de Recherche Archéologique (URA) intitulée Laboratoire d'Anthropologie et de Préhistoire des pays de la Méditerranée Occidentale (LAPMO - URA 164). Il est devenu Unité Mixte de Recherche (UMR) en 1998 sous le nom Économies, Sociétés et Environnement Préhistoriques (ESEP - UMR 6636). Il a acquis son appellation actuelle LAMPEA en 2008.

Le LAMPEA est hébergé au sein de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence, dont il constitue l'un des 10 laboratoires fondateurs.

### Équipe de direction

Le projet est porté par M<sup>me</sup> Estelle HERRSCHER, chercheur au CNRS, seule directrice du laboratoire.

La gouvernance de l'unité, adaptée au faible effectif du laboratoire et à l'absence d'équipes indépendantes, est opérée par un conseil de laboratoire. Outre la directrice, en tant que membre de droit, le conseil comprend 5 représentants élus du collège chercheurs et enseignants-chercheurs, 2 représentants élus ITA, 1 représentant élu des doctorants, 3 personnels nommés. Il se réunit au moins trois fois dans l'année pour délibérer sur l'affectation des moyens, les choix des équipements importants, l'accueil dans l'unité des personnels qui souhaitent le rejoindre et sur les choix de politique scientifique. Une à 2 assemblées générales par an complète ce dispositif.

### Nomenclature HCERES

SH6-3 Archéologie.

SVE2 Biologie Cellulaire, Imagerie, Biologie Moléculaire, Biochimie, Génomique, Biologie Systémique, Développement, Biologie Structurale.

### Domaine d'activité

Le cœur de l'activité de l'équipe est l'archéologie, centrée sur le Paléolithique et le Néolithique, auxquels s'ajoute la protohistoire, dont le développement est souhaité.

S'il a gardé du LAPMO les traditions de recherche sur la préhistoire du monde méditerranéen et africain, le projet scientifique de LAMPEA va bien au-delà de ces milieux et embrasse une chronologie large depuis les périodes les plus anciennes du Paléolithique jusqu'à l'Âge du Bronze. Le projet, résolument interdisciplinaire, s'appuie sur des compétences techniques et numériques déployées autour de deux plateformes de microscopie et de biochimie/sédimentologie avec de nombreux matériels et outils hautement performants ainsi que d'une ostéothèque physique et numérique (en cours). L'originalité du laboratoire est de s'être doté des instruments performants adéquats aptes à traiter les isotopes stables. Enfin, le laboratoire s'est également doté d'un service d'édition scientifique.

Il est développé autour de quatre spécialités complémentaires que sont la Préhistoire, l'archéozoologie et la paléontologie, la géoarchéologie et l'anthropologie de l'alimentation et de la santé, appliquées à traiter des organisations, transformations et évolutions des sociétés humaines de la Préhistoire dans leur cadre biologique et environnemental. Son rattachement à l'INEE traduit cette articulation forte hommes/milieux, au cœur de la recherche du laboratoire.

L'activité de l'équipe est structurée autour de trois thèmes :

- 1- Écosystèmes quaternaires : ressources et anthropisation ;
- 2- Cultures matérielles : systèmes techniques et représentation ;

3- Analyse des peuplements en situation de contrainte : organisations et dynamiques.

Ces thèmes interagissent avec 2 thèmes transversaux : matières premières et taphonomie.

### Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2016	Nombre au 01/01/2018
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	4	5
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	16 (5,8 ETP)	17
N4 : Autres chercheurs et enseignants-chercheurs (ATER, post-doctorants, etc.)	4	
N5 : Chercheurs et enseignants-chercheurs émérites (DREM, PREM)		
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	
N7 : Doctorants	12	
<b>TOTAL N1 à N7</b>	<b>43</b>	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2011 au 30/06/2016
Thèses soutenues	21
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	4
Nombre d'HDR soutenues	1

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Avis global sur l'unité

Le LAMPEA est une unité de taille moyenne, très dynamique et originale dans sa contribution à l'archéologie pré- et protohistorique et dans sa cohérence vis-à-vis de l'articulation hommes/milieus d'Europe méditerranéenne et d'Afrique qu'elle travaille, au travers notamment des recherches sur les faunes, les populations humaines, la santé et l'alimentation.

Aux volets recherche et enseignement, bien proportionnés, avec un vivier de doctorants raisonnable au regard du nombre d'encadrants, le LAMPEA associe un volet d'acquisition de données primaires par la pratique de l'archéologie de terrain et le développement d'un équipement performant et lourd en matière de biochimie, de microscopie et de géoarchéologie. Il possède des collections référentielles des faunes méditerranéennes et africaines, fondamentales dans le domaine de l'archéozoologie. Il associe également une bibliothèque et un service d'édition scientifique. Les membres de cette unité sont très actifs dans tous les domaines, y compris vers le monde socio-économique et culturel, ainsi que dans différentes instances de pilotage de la recherche et de l'enseignement. La recherche, de très belle qualité, et la valorisation qui en est faite, de portée internationale, sont ainsi pleinement satisfaisantes.

Le contrat 2012-2017 a été fondé sur une réorganisation de l'unité et le développement de nouvelles problématiques, dans la mise en place et le renforcement de plateformes techniques performantes et nécessaires pour que les personnels puissent mener leur recherche dans des conditions optimales. Cependant, la faiblesse démographique de l'équipe est une source d'inquiétude. Il est à craindre que les membres du laboratoire, s'il ne se développe pas, aussi bien en chercheurs et en personnels techniques, s'épuisent à mener de front recherche, publication de haut niveau, valorisation, renforcement des référentiels, maintenance et développement des plateformes techniques, recherche de financement, édition scientifique et humanités numériques, suivi des masters et des doctorants. D'un point de vue général, ces ambitions sont conditionnées par de nouveaux recrutements au CNRS et à l'université, mais aussi par une intégration plus ambitieuse des acteurs de l'archéologie régionale de l'INRAP et du MCC aux programmes de l'UMR. D'un point de vue particulier, le départ non remplacé de l'agent en charge de la tracéologie génère un sous-emploi de la plateforme très largement dotée de microscopie et aboutit à l'affaiblissement du thème relatif à la culture matérielle, en cohérence avec la perspective hommes/milieus qui se dégage très nettement des programmes de l'UMR.

Par rapport au contrat précédent, le LAMPEA a considérablement clarifié ses choix stratégiques : son implantation est solide à différents niveaux, régional, national et international, car il a su tisser de nombreux partenariats académiques et privés, attirant les investissements et les jeunes chercheurs. L'enjeu stratégique principal du LAMPEA à court terme est d'affirmer sa visibilité internationale sur sa spécialité « anthropologie de l'alimentation et de la santé » tout en maintenant son axe « culture matérielle ». On ne peut qu'appuyer l'objectif dynamique, à court terme, de contribuer à la création d'un Institut d'Archéologie sur le site Aix-Marseille.